

choisir un antiprurigineux chez le chien et le chat

Anne Roussel

Service de médecine et de dermatologie
Spécialiste en dermatologie vétérinaire
Diplomate ECVD
Clinique vétérinaire Armonia
37 rue Serge Mauroit
38090 Villefontaine

Objectifs pédagogiques

- Connaître les principaux anti-prurigineux et leurs indications chez le chien et le chat.
- Savoir à quel moment les utiliser.
- Connaître leurs limites.

Essentiels

- Il est recommandé d'évaluer la présence d'un possible phénomène parasitaire et/ou infectieux avant d'initier un traitement anti-prurigineux.
- L'usage des corticoïdes doit être raisonné ; ils sont particulièrement indiqués lors de crises afin de soulager rapidement et efficacement.
- Les dermocorticoïdes, et notamment les diesters non halogénés comme l'acéponate d'hydrocortisone, sont très intéressants dans la gestion proactive, c'est-à-dire la prévention des récives de la dermatite atopique.

CANINE - FÉLINE

■ **Crédit Formation Continue :**
0,05 CFC par article

LE NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE
canine-féline vol 16 / n°73
154 - DÉCEMBRE 2019

voie, principes actifs, résultats attendus

De nombreuses thérapeutiques anti-prurigineuses sont actuellement disponibles sur le marché vétérinaire ouvrant d'innovantes perspectives thérapeutiques.

Le marché vétérinaire s'est récemment enrichi de thérapeutiques anti-prurigineuses innovantes. Le choix d'un traitement adapté n'est pourtant pas toujours évident, car très largement dépendant de la démarche allergologique menée en amont, de l'affection traitée, du stade de la maladie (phase de crise ou d'accalmie), et de l'individu traité.

Cet article présente d'abord les indications des anti-prurigineux et fait la revue des principaux traitements connus ou des voies de développement ; puis, la mise en œuvre de ces traitements dans le cadre plus spécifique de la dermatite atopique est discutée.

INDICATIONS

- Les antiprurigineux sont, comme leur nom l'indique, prescrits dans le traitement des affections dermatologiques prurigineuses. Ces traitements appartiennent généralement à la classe thérapeutique des immunomodulateurs, puisqu'ils interfèrent avec la réponse immunitaire de façon plus ou moins ciblée. Ils sont utilisés dans le traitement :
 - des réactions d'hypersensibilités : urticaire et angiodème, dermatite par hypersensibilité aux piqûres de puces (de moustiques), dermatite atopique ;
 - de la dermatite pyotraumatique (ou "hot spot") ;
 - des dermatites de contact ;
 - des otites.
- Ils peuvent être également très utiles dans la prise en charge de certaines dermatoses parasitaires, telles que la gale sarcoptique, la trombiculose, l'otacariose ..., quand le parasite occasionne une forte réaction allergique prurigineuse.
- Néanmoins, toutes les affections prurigineuses, et notamment les dermatoses

infectieuses bactériennes secondairement prurigineuses, ne nécessitent pas de traitement antiprurigineux. Ainsi, dans le cas d'une folliculite bactérienne, le prurit s'estompe rapidement avec l'utilisation de traitements anti-infectieux adaptés.

● En outre, certains cas de dermatophytose peuvent être particulièrement prurigineux (notamment les teignes à *Trichophyton mentagrophytes*). L'utilisation de certains immunomodulateurs, du fait de leur effet pro-infectieux, pourrait au contraire aggraver fortement ce type de dermatose.

→ Il est donc recommandé d'évaluer la présence d'un possible phénomène infectieux par la réalisation des examens complémentaires adaptés avant d'initier un traitement anti-prurigineux*.

LES CORTICOÏDES

Les corticoïdes à usage systémique et les dermocorticoïdes sont très utilisés en dermatologie vétérinaire.

Les corticoïde systémiques

- Les molécules utilisées généralement et présente dans la pharmacopée vétérinaire sont la prednisolone, la méthylprednisolone, la dexaméthasone et le triamcinolone. Ces différentes présentations sont disponibles en comprimés, solutions ou suspensions injectables pour une administration orale, sous-cutanée, intramusculaire voire intraveineuse (tableau 1).
- Il est recommandé chez le chat de ne pas utiliser de prednisone (prescription hors AMM, pharmacopée humaine), car, dans cet espèce, la prednisone est difficilement et incomplètement métabolisée dans sa forme active la prednisolone [12].
- Les solutions injectables sont souvent réservées aux cas sévères d'urticaire ou d'angiodème.
- La voie intramusculaire est en général préférée en raison du risque accru d'induire des

NOTE

* cf. l'article "Optimiser les examens complémentaires lors de prurit : choix, technique, interprétation, valorisation chez le chien et le chat", du même auteur, dans ce numéro.